

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \) Item](#)[232. Val-Richer, Jeudi 1er août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

232. Val-Richer, Jeudi 1er août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Elisabeth-Sophie Bonicel\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-08-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°251/263-264

Information générales

Langue Français

Cote 625, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

232 Du Val Richer, Jeudi 1 Août 1839, 9 h du soir

Vous avez tort de ne pas me dire tout, absolument tout, de loin comme de près, de loin encore plus que de près. Quand je suis près quand je vous vois deux fois par jour, j'ai bien moins besoin que vous me disiez. Je devine, je sais d'avance. Et puis je vous vois ce qui vaut bien des paroles même des vôtres. Essayez de m'en dire autant qu'il en faudra pour me faire oublier un moment que je ne vous vois pas. C'est pourtant là ce que nous nous devrions l'un à l'autre quand nous sommes séparés. Entendez bien qu'il n'y a rien d'insignifiant, ni chose, ni personne, quand elle vous touche. Et puis, ce qui m'importe encore plus que le dehors de votre vue, c'est le dedans. J'aime bien à savoir les incidents de votre journée, encore plus ceux de votre âme. Dites-moi toute votre âme, ce qui l'occupe, ce qui la traverse bon ou mauvais, triste ou gai. J'ai bien envie d'être parfaitement exigeant, et de vous dire que tout ce que vous ne me dites pas, vous me le cachez, car j'ai droit de le savoir. Vous m'avez dit souvent (quelquefois trop au commencement de notre relation, car cela m'étonnait un peu) que vous étiez si transparente ! Soyez le de loin comme de près, et toujours, et jusqu'au fond. L'amour, c'est la transparence. L'intimité, c'est la transparence. Et la transparence, c'est que tout paraisse, que tout aille s'offrir de soi-même à des yeux charmés de tout voir. C'est ici, bien plus encore que dans tout ce qui se passe autour de vous, qu'il n'y a rien d'insignifiant pour moi. Savez-vous ce qui vous arrive ? Quand vous êtes fatiguée, ennuyée vous supposez que je le suis aussi. Vous n'avez plus confiance ni en vous, ni en moi, et vous vous laissez retomber même en m'écrivant, dans votre solitude, je veux dire dans votre isolement. Souvenez-vous que la première parole qui nous a vraiment unis a été celle-ci. Vous ne serez plus seule. Qu'elle reste entre nous, éternellement, parfaitement vraie. Ne soyez jamais seule. Je n'admetts qu'une raison pour que vos lettres ne m'apportent pas, comme un miroir, toute votre vie, et toute votre âme ; c'est la fatigue physique de tout écrire.

Vendredi 9 heures

Je vois dans quelques journaux que la Belgique demande à entrer dans l'association des douanes allemandes. Je voudrais bien savoir ce qu'il y a de vrai. Je sais bien ce que la Belgique dit et fait dire sur la rive gauche du Rhin, mais je suis curieux de la rive droite. Pouvez-vous en causer avec M. de Blittersdorff, ou quelque autre bien instruit ?

La gauche a nommé un comité chargé de rédiger un projet de réforme électorale d'après les bases que je vous ai dites. Ce sont MM. Barrot, Carnot, Chambolle, Corcelles, Gauthier de Rumilly, de Golbery, Isambert, Larabit, de Sade et de Tocqueville. Il n'y a là de républicain que M. Carnot. Mais il l'est hautement, décidément et a été nommé comme tel par le 6e arrondissement de Paris. C'est à lui que les autres feront des concessions. Jamais assez pour qu'il soit content du projet, mais assez pour qu'il ne le désavoue pas. C'est l'hostilité de M. Garnier Pagès d'avoir mis M. Carnot, dans ce Comité. Il y aura ainsi beaucoup plus d'influence que s'il y était entré lui-même, ce que probablement il n'aurait pas pu. Je ne suis pas content de la santé de ma mère depuis deux au trois jours. Elle a la tête fort lourde et un petit retour de vertiges. Je crains que le temps orageux et constamment mauvais ne lui fasse mal. Voilà un beau soleil depuis avant-hier. Je mène demain mes filles à Caen. J'en reviendrai après demain. Je m'arrangerai pour que notre quotidien soit n'en soit pas dérangée.

Vous me dites que bientôt vous n'aurez même plus Marie. Est-ce qu'elle se marie ? Ou bien avez-vous un parti pris de vous en séparer ? Si vous le faites cherchez quelqu'un pour la remplacer, parmi vos parent ou ailleurs. Je sais combien ce choix est difficile et peut devenir ennuyeux. Pourtant il vous faut quelqu'un. Vous ne

pouvez rester matériellement seule. Au moins vous faudrait-il une femme de chambre renforcée, de bonnes manières, capable de vous lire. Mais si vous rencontrez quelqu'un ou s'il vous vient quelque idée, ne vous décidez pas tout de suite, et sur votre première impulsion. Cela n'est jamais facile à défaire.

9 h. 1/2

Pourquoi n'ai-je pas de lettre ce matin ? Ceci me déplaît. Vous devez m'avoir écrit. Votre lettre d'hier me le promet. Adieu. Un triste adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 232. Val-Richer, Jeudi 1er août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-08-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1777>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 1er août 1839

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Il y est difficile
vous faire
entièrement partie
de chambre
si de vous lire
il vous vient
et de faire de
ce que j'aurai fait
? Ceci une
de lettre d'Amis

192

De Val Riche le 1^{er} Novembre 1839

625

g. du Soir.

Vous avez lors de ce que nous
dise tout, absolument tout, de tout comme de pres
de loin encore plus que de pris. Quand je suis pris
quand je vous vois deux fois par jour, j'ai bien
moins besoin que vous de dire. Je devine, je
sais d'avance ce que je vous vois, ce qui vaient
bien de, paroles, même de, vides. J'ouvre de mon
des autant qu'il faudra pour me faire oublier
un moment que je ne vous vois pas. Cet instant
là ce que nous nous devrions, l'un à l'autre
quand nous sommes séparés.

Si endez bien quid n'y a rien d'insignifiant,
ni chose ni personne, quand elle vous touche.

Le plus, ce qui m'importe encore plus que le
dehors de votre vie, c'est le dedans. J'aime bien
à savoir les incidents de votre journal, encore
plus, ceux de votre ame. Dites-moi toute votre
ame, ce qui l'occupe, ce qui la traverse, bon
ou mauvais, triste ou gai. J'ai bien envie d'être
parfaitement évidant, ce que vous dites que,
tout ce que vous me direz pas, vous me le
cachez, car j'ai droit de le savoir. Vous m'aurez
dit souvent (quelquesfois trop, au commencement

de notre relation, car cela émettait un peu) que vous étiez si transparente ! Soyez le de loin comme de près, et toujours, et jusqu'au fond. L'amour, c'est la transparence. C'est intime, c'est la transparence. Et la transparence, c'est que tout paraît, que tout aille soi-même à des yeux charmés de tout voir. C'est ici, bien plus ouvert que dans tout ce qui se passe autour de nous, quel n'y a rien d'assez important pour moi.

Savez-vous, ce qui vous arrête ? Quand vous êtes fatiguée, énervée, vous supposez que je le suis aussi. Vous n'avez plus confiance en moi, ni en vous, ni en moi, et vous vous laitez retomber, même en moi-même, dans votre solennité, je veux dire dans votre isolement. Souvenez-vous que la première parole qui vous a vraiment arrêté a été celle-ci : Vous ne êtes plus seule.

D'ailleurs entre nous, il connaît, parfaitement depuis longtemps, la toute et un peu quelle raison pour que vos lettres ne m'apprennent pas, comme en moi-même, toute votre vie et toute votre ame ; c'est la fatigue physique de tout écrire.

Votre très chère,

Je vous lis quelques journaux que la Belgique demande à votre école l'Association des écrivains allemands. Je voudrais bien savoir ce qu'il y a de vrai. Je sais bien ce que la Belgique fait en fait

de la révolution de la ville de Blitterdorf, et de la grande fin proche de ce que va faire le Comte, Gauthier, Larabilt, le Socialiste républicain que le Comte va faire arrêter, faire venir de l'autre côté, entre lui-même et moi.

Je ne sais tout de la toute et un peu que le temps vous fasse mal. Vous le même état que moi demain, jeudi demain.

Vous me direz tout ce que vous faites, et je vous ferai tout ce que je pourrai pour vous aider.

un peu) que dieu sur la rive gauche du Rhin: mais je l'aurai certainement
de la rive droite. Prenez vous au cas où avec M. de
Blücherdorf, ou quelques autres bons instants?

Simone, c'est
c'est que tout
soi-même à
ce jour, bien
pas de aucun
pas pour moi.
Quand vous
me trouvez le
cas où je me
je retournerai,
je veux que
vous me
avouiez
vraiment
votre dévouement

La gauche a nommé un Comité chargé de rédiger
un projet de réforme électorale. D'après la base que je
vous ai donnée, le nom Anne Barret, Carnot, Chambotte,
Corcotte, Gauthier de Montray, de Polbry, Dandot,
Larabé, de Sade et de Villeguérade. Il n'y a pas de
républicain que M. Carnot. Mais il fait manifestement
de l'opposition, et ce rôle n'aurait été pris par le
6^e arrondissement de Paris. C'est à lui que les
autres, forme de concession. Jamais assez pour qu'il
soit content du projet mais assez pour qu'il ne le
démissionne pas. C'est l'instinct de M. Garnier. D'après
l'avis de M. Carnot dans ce Comité. Il y aura
ainsi beaucoup plus d'opposition que M. y ait
entre lui-même, ce que probablement il n'aurait
pas pris.

Je me suis par contre de l'absence de ma mère
et, parfaitement depuis deux ou trois jours. Elle a la tête froide
je m'adoube
et, on m'appelle
de votre vie
que physiques

de son par contre de l'absence de ma mère
depuis deux ou trois jours. Elle a la tête froide
lorsque je me sens dans le petit hiver de vestiges. Je trouve
que le temps va toujours et constamment mauvais; ne lui
fais mal. Voilà un bon solide repas avant hier.
De monsieur Carnot, une fille à la mort. J'en conviendrai
après demain. Je m'absorberai pour que notre
justification n'en soit pas éloignée.

Le Belgique
dominera
qui y a de
ce fut en fait

Vous me dites que bientôt vous viendrez même plus
Marie. Est-ce qu'il se marie? Ainsi avec vous
au parti pris de vous en Espagne? Si vous le faites,
cherchez quelques-uns pour la remplaçante, parmi tous

parce que, ailleurs. Je sais combien ce choix est difficile
et peut devenir embrouillé. Pourtant il vous faut
quelqu'un. Vous ne pouvez pas me maladroitement faire
comme vous faudrait. Il faut faire de chambre
de confort, de bonne manière, capable de vous lire.
Mais si vous renouez quelques, ou si vous ayez
quelques idées, ne vous dérangez pas tout de suite. R.
laissez votre première impulsion. Cela n'est jamais facile
à refaire.

9 h 1/2.

Pourquoi n'avez-vous pas une lettre ce matin? Cela me
déploit. Vous allez enfin écrire. Votre lettre d'hier
me le promet. Cela me fait toute confiance.

Le lendemain,
de loin en
quand je ve
moins besoin
J'aurai d'avan
beaucoup plus
de temps pour
laissez autant
en mouvement
telle que ce
quand vous

je prends
au moins un
Le plus
dehors de
à savoir le
plus tenu de
amis, le g
de meilleurs
parfaits com
tout ce que
cacher, car
dit souvent